



SKOL AR MOR

L'ÉCOLE DE LA TRANSMISSION

Atelier-école formant à la charpente marine, Skol ar Mor assure chaque année le renouvellement des professionnels de la construction bois traditionnelle. Ici, la pratique prend toute sa place, le geste expert conditionne transmission du savoir, partage d'expérience et approche théorique pour la réalisation de chefs-d'œuvre collectifs.



La ruche de Mesquer. Dans la salorge, les stagiaires s'affairent à effectuer les finitions de trois bateaux en chantier, avant leur mise à l'eau prévue un mois plus tard.



Soin et habileté extrêmes. Rabots, scies japonaises, fausse équerre, ciseaux, maillets, la charpente traditionnelle passe par des outils à main jalousement entretenus et dont le maniement demande une grande précision.

Le privilège de la formation consiste à construire des bateaux de bout en bout en traversant toutes les étapes : épures en salle, détermination de gabarits afin de choisir dans le bois en plateaux le plus adapté à la construction, mise en place du chantier, de la charpente, réalisation de différents types de bordage, ployage à la vapeur, confection des espars... et tout cela en un peu moins de six mois jusqu'à la mise à l'eau de l'embarcation.

SE CONSTRUIRE EN CONSTRUISANT

Les parcours des formateurs parlent d'eux-mêmes : outre Jacques Audouin, Meilleur Ouvrier de France – distinction suprême – et ancien patron de chantier à l'île d'Yeu, Mathieu Beretta a d'abord poursuivi des études d'architecture avant d'entrer en formation en 2011. Après avoir travaillé en indépendant à construire cabanons de jardin et terrasses lorsque les chantiers étaient au creux de la vague, il est revenu à sa passion première. Thomas Esteves, formateur des CAP, travaillait en agence de communication jusqu'au moment où le sentiment de perdre sa vie à la gagner l'a amené à se diriger vers Skol ar Mor. « Quand je suis arrivé, je ne savais pas ce qu'étaient le quartier et la dosse sur un morceau de bois, un plateau ou le ressuyage, et la marche est déjà haute pour arriver au CAP. Il faut un accompagnement fort. »

Les jeunes et parfois moins jeunes qui forment les promotions de Skol ar Mor ont tous rejoint l'atelier-école à la suite de doutes et de réflexions dominés par la volonté de trouver un métier et une vie qui aient du sens. Sans doute ne deviendront-ils ni riches ni célèbres, mais du moins accompliront-ils une vocation et pourront-ils en vivre légitimement. Une démarche active à saluer chez des jeunes de 25 ans,

à une époque où des cadres interchangeables de 40 ans s'interrogent de plus en plus sur une reconversion porteuse de développement personnel. Bilans de compétences, années sabbatiques, congés de formation n'ont jamais motivé autant de demandes. Dans l'atelier de Saint-Nazaire, un homme de 57 ans explore le métier après une carrière dans la marine marchande. Petit-fils de charpentier de marine, il boucle symboliquement un parcours lié à son histoire personnelle. A Mesquer, le jeune doyen de l'équipe, steward et professeur de ski, autofinance sa formation pour se préparer à des voies différentes. Il n'y a ici que des démarches fortes.

Gare néanmoins aux excès d'enthousiasme, l'apprentissage de la charpente marine n'est en rien un remède universel aux interrogations existentielles. Il ne servirait à rien de former une cen-

taine de charpentiers spécialisés par an quand le marché du travail ne peut en absorber beaucoup plus que huit à dix les bonnes années, et souvent pas toute l'année ! « Les techniques apprises en charpente marine sont transposables, rassure Mathieu Beretta. Quand on sort d'ici, il est plus facile de changer de secteur. La formation, techniquement et humainement, est plutôt haut de gamme et personnellement, même si je suis sorti de l'école au creux de vague en ce qui concerne la charpente marine traditionnelle, je n'ai pour autant jamais manqué de boulot. »

Les jeunes professionnels qui sortent de l'école défendent des valeurs qui sont celles de l'artisanat d'art en raison de leur créativité, de leur culture et de la qualité de leurs réflexions. « Se construire en construisant » pourrait résumer l'un des grands principes du chantier-école où chaque stagiaire

Concentration maximum. Découpe d'une varangue à la scie à ruban pour la coque à clins du Penny Fee par Laura.





Attendant le pont. Coup de peinture sur le canot homardier destiné à encadrer les futurs es de voile traditionnelle d'une école élargie dans ses activités.

conscience de s'inscrire dans une ligne de progression, dépositaire de savoirs et savoir-faire qu'il aura un jour à transmettre à son tour. En outre, tous savent qu'ils ne cesseront jamais d'apprendre de leurs expériences et du travail des autres, principes même du dynamisme d'un métier et d'une modestie fondamentale dans l'approche des difficultés.

Dans un tout petit bureau, les stations de la salorge ont libre accès à deux ordinateurs dont l'un équipé du logiciel de modélisation Rhino, de sources numérisées et d'une bibliothèque de documentation technique historique en diverses langues. Chaque stagiaire qui sort de l'école part avec un dossier complet sur les bateaux qu'il a construits mais aussi l'ensemble des bateaux produits par Skol ar Mor depuis l'origine, démarche très anglo-saxonne de partage de connaissances. On y trouvera pêle-mêle, Beetle Cat, Requin, bateaux de rail, carènes signées Herreshoff, les avions contemporains sur les plans de François Vivier, Fearing de Bénédictine, lignes ancestrales...

Le travail et la plaisance se partagent les stations et on ne peut rester insensible posant la main sur l'étrave lamellée de 12 m² du Havre en finition, impeccablement réalisée dans sa forme évoluée. Sur cette coque non encore peinte, l'œuvre, tout est là, dans le soyeux du bois et l'expression de la forme affirmée par le ponçage. Construite en plusieurs plis de bois moulé, cette technique qui ne correspondait pas à la demande d'origine offrait l'occasion de pratiquer le brochetage – accostage précis des bords entre eux et sur la charpente – de manière plus intensive, car chaque bateau doit apporter son contenu pédagogique de qualité. À Saint-Nazaire, les apprentis ont quant à eux découvert sur le canot homardier

la pose des barrots à l'américaine où ces pièces de pont ne viennent pas en appui sur les bords intérieurs de la coque. Le bordé classique réside néanmoins au cœur de la pratique, à franc-bord la plupart du temps mais aussi à l'insu quand les plans et la tradition le déterminent.

CHARPENTIER-MARIN ET MARIN-CHARPENTIER

De nombreux stagiaires ont un pied dans l'eau, possèdent un bateau ou passent leur temps libre à naviguer. La plupart sont adhérents de l'association voisine Défi du Trait et naviguent sur les bateaux mis à leur disposition, dont une yole de Bantry construite par Mike Newmeyer dès 1997 pour le défi Jeunes Marins. Outre leurs stages professionnels, tous brûlent d'envie d'aller travailler à l'étranger, de voyager. La charpente marine est un mode de vie à part entière lié au bateau. Skol ar Mor a tissé des liens avec d'autres organismes de formation français et étrangers dont les Ateliers de l'Enfer de Douarnenez ou les lycées professionnels préparant des CAP. « Il n'y a pas de méthode meilleure que l'autre », explique Mike Newmeyer, *chacun a son approche et répond à une demande.* Un réseau s'est créé, certains stagiaires vont pour un temps compléter leur formation en Norvège, aux États-Unis ou au Pays basque espagnol.

Conservatoire et diffuseur de savoir-faire, Skol ar Mor participe à la préservation du patrimoine et permet de construire des bateaux qui ne le se-

SKOL AR MOR, UN PROGRAMME COMPLET



Centre international de transmission des savoir-faire traditionnels maritimes, Skol ar Mor a été fondé à la demande des professionnels de la construction bois. La structure s'adresse à un public de demandeurs d'emploi, via la Mission pour l'Emploi pour les moins de 25 ans et Pôle Emploi pour ceux qui ont dépassé cet âge. Plusieurs chantiers bois (le Guip, les Ileaux...) et des professionnels reconnus, comme l'architecte François Vivier, sont membres du conseil d'administration. Seule école à ce niveau de qualification sur l'ensemble du territoire, la structure, dont la scolarité est gratuite, est financée en grande partie grâce à des fonds de formation de la région, des congés de formation et via la vente des bateaux produits.

On y prépare en un an le CAP de charpentier de marine, diplôme de niveau 5 (900 heures de formation, 12 apprentis par an dans l'atelier de Saint-Nazaire) ainsi que le Brevet professionnel, diplôme de niveau 4 délivré par Skol ar Mor, organisme certificateur reconnu par l'État. Ce diplôme est obtenu par validation de blocs de compétences (deux ans d'études avec stages professionnels, six nouveaux stagiaires par an en première année).

Débouchés : tous les diplômés de l'école se font embaucher, soit dans la filière bois, soit dans les métiers de la plaisance, soit dans la charpente marine traditionnelle en fonction des demandes des chantiers.



Abri du marin-charpentier. La salorge de Mesquer, pépinière de talents !

Skol ar Mor, route de Bel-Air, Kercabellec, 44420 Mesquer.
Tél. : 02.40.19.37.91. www.skolarmor.fr

raient plus aujourd'hui. A quelques exceptions près, toutes les unités sont vendues après construction ou commandées par des particuliers, élément indispensable à l'équilibre économique de la structure, complément de revenus assurant le financement de formations auxiliaires : voilerie, matelotage, architecture, parachevant le parcours des stagiaires.

Skol ar Mor est une école de vie et de « vivre ensemble ». Un lieu où la confiance accordée par les formateurs responsabilise et fait gagner l'estime de soi, où s'apprennent l'autonomie, l'exigence et la culture du travail. Et s'il est vrai que la responsabilité conditionne l'émancipation, cette école qui forme des jeunes gens autonomes dominant leur spécialité est une école de liberté. ■

**DURABLE ET RECYCLABLE,
LE BATEAU EN BOIS S'INSCRIT
DANS UNE QUÊTE DE SENS.**